

Tiss'Âges

POUR FAIRE LE PONT ENTRE LES GÉNÉRATIONS



Voyage, voyage !

Pour cette première participation à l'écriture de Tiss'Âges, j'ai été plongée dans une thématique qui nous a été interdite pendant ces deux dernières années.

Les voyages sont souvent la récompense qu'on s'offre après avoir travaillé durement. Si elles ne sont pas une récompense, elles sont la raison de ce labeur.

Depuis toujours, les vacances sont des moments sacrés passés en famille. Quand avant les destinations étaient atteignables en voiture, les destinations restaient proches du lieu d'habitation.

Maintenant, grâce à l'avion, le lieu de séjour se trouve à plusieurs milliers de kilomètres de la maison.

Les critères pour se sentir en vacances, les lieux de destinations, l'accessibilité aux voyages, tout cela a bien changé par rapport au siècle passé.

Venez avec nous découvrir les voyages, leur impacts et les lieux près de chez vous !

- Chloé -

Sommaire

Pg 3 Les voyages forment la jeunesse mais ils évoluent

Pg 4

Pg 6 Tu vas où cet été ?

Pg 8 Les vacances de Pap'Yvon

Pg 10 Vacances, entre obligation et envie

Pg 11 De la graine à l'assiette

Les voyages forment la jeunesse, mais ils évoluent

Un voyage en autocar, pour certains cela évoque une excursion du temps de l'école primaire, pour d'autres, c'est l'occasion chaque année de se créer des souvenirs.

Les Voyages Fermontours fêteront leurs vingt ans l'année prochaine. Ils peuvent se targuer d'être une entreprise familiale avec Thierry Fermont, qui a plus de trente-cinq ans de métier, Nicolas, le fils, qui a accroché sa ceinture en 2011 et Mélanie, la fille, présente dans le bureau.

Thierry, qui ne compte plus ses kilomètres parcourus, a vu le métier évoluer : « Il est clair qu'avant, pour certaines personnes, c'était exceptionnel d'aller à la mer. C'était même parfois vu comme une expédition. Maintenant, avec l'évolution du réseau routier, on peut aller plus loin, plus vite. Mais pour autant, j'ai tout de même quelques anciens clients qui n'ont jamais vu Paris. »

Dans les grandes villes, justement, la situation a également changé. « La capitale française était une destination courante, mais les autocars sont de moins en moins bien vus dans la ville-même. C'était déjà le cas à Amsterdam, on nous propose de garer le car en périphérie pour rejoindre le centre en métro. Pour les jeunes, c'est parfait, mais c'est parfois compliqué pour les personnes âgées » explique Nicolas.

Toujours pour une ville comme Paris, le parking coûte plus de 200 € pour trois heures, une somme qui peut faire changer de direction. « Mais c'est tout le rapport à l'argent qui a changé. Le pourboire a complètement disparu, alors qu'il pouvait être conséquent à l'époque. La clientèle va aussi préférer un tarif au rabais au lieu d'un service plus complet » précise Thierry.

Au niveau des comportements des clients, l'attitude est maintenant différente. « On a voulu acheter des CD récents pour faire plaisir à notre clientèle plus jeune, mais ils viennent tous avec leur enceinte portative maintenant. Et si on nous demandait plutôt des questions sur la destination, maintenant, savoir s'il y a un port USB pour recharger le téléphone est la question récurrente » conclut Nicolas avec le sourire.

L'entreprise a bien entendu, comme tout le monde, été secouée par les crises récentes. Elle persévère et continue de proposer de belles destinations comme le Puy du fou, la Camargue ou encore l'Alsace à Noël. Et si elle peut être fière d'avoir une clientèle âgée et fidèle, l'ironie veut que les Voyages Fermontours soient installés à Kain... à la rue du Troisième Âge.

- Yvan -



VIVRE D'AMOUR ET DE VOYAGES

Le printemps 2022 semble apporter un renouveau de bonheur aux agences de voyages et aux vacanciers ! Fini le Covid – enfin, presque ! - et ses restrictions : on peut de nouveau goûter au soleil de Cancun ...

J'ai la chance d'avoir parmi mes proches, deux pigeons voyageurs, qui ont bien voulu répondre à quelques questions. Je vous laisse en profiter.

Jessica et Fabien, vous êtes un jeune couple actif, vous avez une bonne trentaine d'années, vous habitez Tournai. Si l'on devait vous trouver un point commun, incontestablement ce serait la « bougeotte » ! Vous adorez les voyages, c'est le moins qu'on puisse dire.

Chacun de votre côté ou ensembles depuis 6 ans que vous vivez en couple, vous avez visité : la France, l'Espagne, les Maldives, la Thaïlande, Singapour, le Québec, les Canaries, New York, l'Égypte et la Mer Rouge – car vous êtes plongeurs sportifs tous les deux -, le Danemark, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Roumanie et la Hongrie... J'espère ne rien avoir oublié !

Alors, ma première question sera:

- **D'où vous vient cette envie de bouger ?**

Avant tout, l'envie de découvrir d'autres parties du monde et d'autres cultures et mentalités. Mais c'est aussi par notre amour commun de la plongée sous-marine. Et, une fois que l'on a goûté aux activités sportives et culturelles hors de nos frontières, on ne sait plus s'en passer !

- **Comment vous organisez-vous ?**

Nous avons la chance d'avoir deux axes de force dans notre couple. Fabien adore planifier et organiser. Quant à moi, étant polyglotte, je sers d'interprète et m'occupe des tâches administratives.

- **Quels sont vos champs d'intérêts, car il me semble que vous n'êtes pas des amateurs de all-in ni de clubs, ni de croisières ?**

On aime en effet, s'éloigner un tant soit peu des sentiers battus en cherchant des lieux moins touristiques et des activités locales insolites.



© Jessica & Fabien

• **Comment avez-vous vécu le Covid et son confinement ?**

Mal. Les fondations de notre couple ont toujours été fondées sur les voyages et surtout de voyager à deux ! Donc, il est vrai que cela n'a pas été facile tous les jours d'en être privé ! Mais cela nous a permis de découvrir d'autres activités communes et de consolider notre union !

• **Les événements d'Ukraine vous inquiètent-ils pour votre hobby favori ?**

Pour notre hobby favori ? Absolument pas ! Ca reste un hobby et ne peut être comparé ni prendre de l'importance face au malheur que vivent des milliers de personnes à cause de cette guerre.

• **Comment voyez-vous le futur des voyages ?**

Pour l'instant, nous n'avons pas de plan ni projet de voyage concret. Nous avons toujours fonctionné au feeling du moment, et au vu de la situation actuelle en Europe, il est pour le moins difficile de planifier longtemps à l'avance !

• **Pour vous connaître un peu, je vous sais attentif à la nature et à l'environnement en général. Comment conciliez-vous cette attention avec votre goût des voyages ? Et des voyages aériens surtout ?**

Il est vrai que nous sommes de plus en plus sensibles à ce sujet et le confinement nous a renforcé dans l'idée de voyager autrement. En train ou à vélo par exemple. Nous voyagerons quand même encore en avion mais nous essayerons de compenser ces excès dans notre vie de tous les jours.

• **Si vous deviez donner un conseil aux jeunes qui se lancent dans la vie quel serait-il ?**

Ne pas vivre que pour son travail ! On n'a qu'une vie et les gens que l'on aime ne sont pas éternels ! La liberté coûte cher mais elle en vaut la peine ...

J'adore cette dernière phrase ! En fait, en cette époque pour le moins compliquée, elle pourrait être fondamentale : ne vivons que pour la vie !

- William -



© Jessica & Fabien

TU VAS OÙ CET ÉTÉ ?

2022 ! Belle année ! Plus belle que les autres ? Bien sûr, surtout des deux précédentes : on peut partir en vacances !

Je me renseigne sur le Net et qu'est ce que j'apprends ? Avec la guerre en Ukraine, le prix du carburant a augmenté donc celui des places d'avion aussi ! Si Lufthansa n'avait pas fait voler les siens à vide, on en aurait peut-être économisé du carburant ... Enfin ce n'est pas ici qu'on va refaire le monde... Alors je cherche ailleurs et je suis sidéré par ce que je trouve :

- La Tour Burbant à Ath a plus de 800 ans !
- Le site de la Cathédrale de Tournai recèle des trésors archéologiques rares comme des tombes mérovingiennes, et la ville elle-même est un véritable musée médiéval !
- Plus loin, dans la commune d'Ellezelles – village natal d'Hercule Poirot ! - se cache une maison qui détiendrait une partie du trésor des Templiers ... et chaque année, on y fête les sorcières en se promenant sur les « sentiers de l'étrange » !

Pour les amoureux de l'histoire et des châteaux, notre région – la Wallonie picarde – va les combler :

- Le petit Versailles belge à Beloeil ;
- Le château des Comtes à Mouscron où on peut également voir les œuvres de Marcel Marlier, le papa de Martine ;
- Le château d'Anvaing où fut signé l'acte de reddition de l'armée belge en 1940 ;
- Le château d'Estaimbourg ;
- Le chateaux d'Attre ;
- Sans oublier – plongeons dans le temps – l'archéosite gallo-romain d'Aubechies.

En matière de folklore, nous ne sommes pas en reste non plus ! Savez-vous que nous sommes le berceau des «Géants »... Ils dansent à Ath depuis le XIVème siècle ! On les admire aussi à Tournai, à Mouscron...

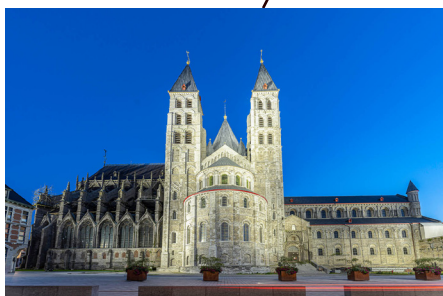
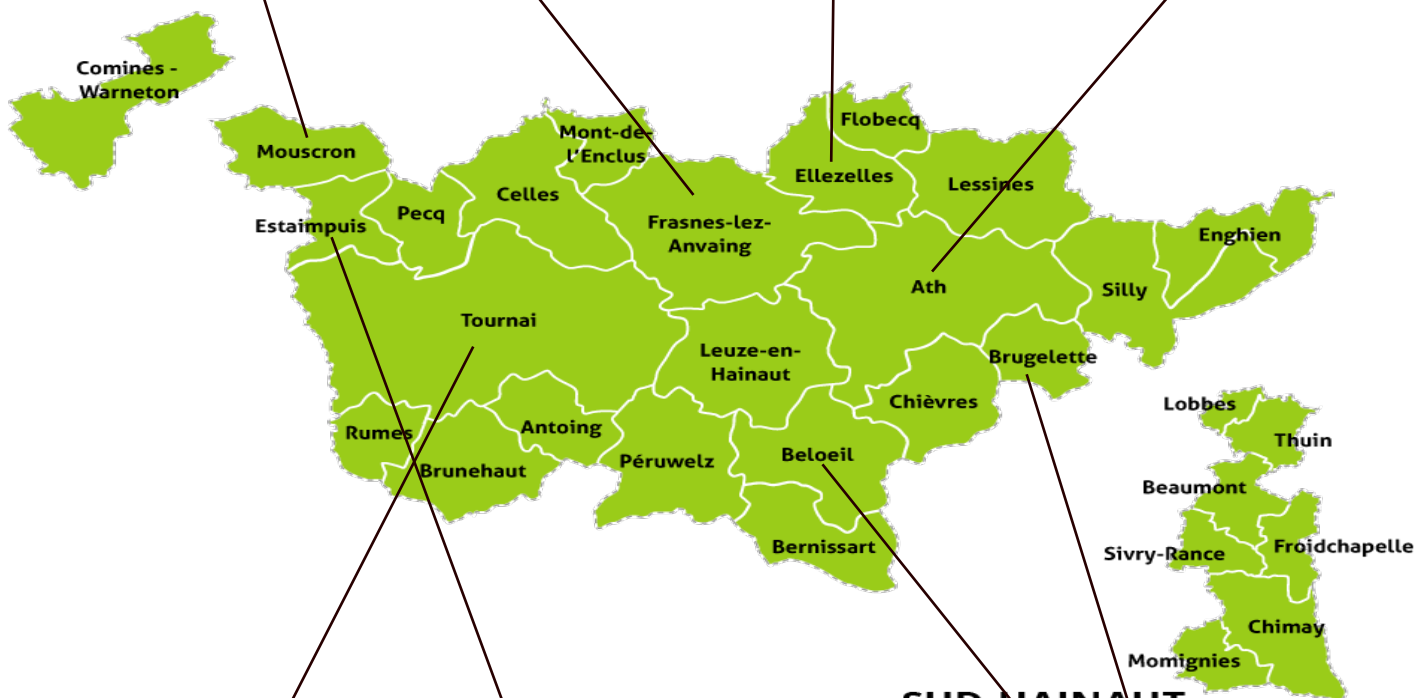
Voilà ! En quelques minutes tout ce qu'on trouve à une moyenne de trente kilomètres de son domicile quand on habite dans notre belle région ! Sans oublier bien sûr que toutes ces merveilles ont des musées qui vont avec ! Et des bistrots qui servent les bières locales ... D'où ma question : est-ce vraiment indispensable d'aller voir le soleil de Cancun quand on a tout cela à portée de main ?

Et ce n'est qu'un petit échantillon de toutes nos merveilles !
Bonne exploration ! Et bonnes vacances !

- William -



WALLONIE PICARDE



LES VACANCES

Le patronage

Pendant les grandes vacances, le curé ou plutôt le vicaire, plus jeune, organisait le patronage. C'est-à-dire qu'il trouvait des jeunes pour s'en occuper.

Avec la salle paroissiale de théâtre ou de cinéma, la salle de patronage jouxtait l'école dont la cour servait pour nos ébats. Le patronage c'était un peu comme l'école, mais sans leçons, et avec rien que des récréations : l'école idéale en quelque sorte.

Des jeux : mouchoir, chat perché, balle à chasseur... drapeau pour les plus grands.

Un souvenir impérissable : le coco. Bienvenu quand il fait chaud, le coco c'est une boisson rafraîchissante : un peu de poudre de réglisse et beaucoup d'eau dans un énorme bidon en aluminium. Ça se buvait dans des gobelets d'aluminium que l'on se passait l'un à l'autre.

Patriotisme. Le drapeau belge flottait sur les activités. La guerre n'était pas loin.

- Rassemblement !

Chaque section s'alignait près de son chef.

- Patro toujours plus....

- Haut ! répondaient les patronnés.

- Saint Michel...

- Faut !

On ne savait pas trop ce que cela voulait dire « Saint Michel... Faut » mais l'important était de répondre, bien fort. La communauté !

Le soir, on baissait les couleurs. Les chefs se mettaient près du mât. En cercle, les patronnés chantaient :

Seigneur, rassemblés près des tentes Pour saluer la fin du jour, Tes fils laissent leur voix chantante, Monter vers toi, pleines d'amour. Tu dois aimer l'humble prière Qui de nos cœurs s'en va monter. O toi, qui n'avais sur la terre Pas de maison pour t'abriter, Nous venons toutes les équipes Te prier pour te servir mieux. Vois, Seigneur, silencieux Tes fils qui s'agenouillent Bénis-les ô mon Jésus dans le ciel.

On ne savait pas trop non plus si c'était le « Seigneur silencieux » et si c'était nous qui chantions et qui étions « silencieux », mais cela n'avait pas d'importance non plus. Et si le vicaire était là, il bénissait les gamins à la place du Seigneur silencieux.

Cinéma

Le dimanche après-midi, au patro, jeux puis film de cinéma. Des rigolos : Charlot ! Laurel, le fin, et Hardi, le gros ! Double-Patte, le grand, et Patachon, le petit ! Aussi des aventures d'une bande de gamins facétieux.

Parfois des films de cow-boys. Quand le héros allait embrasser sa belle, l'image devenait floue : l'opérateur avait ordre de dévisser l'objectif. Pour que Monsieur le Vicaire ne voie pas ça ? Ou peut-être les enfants ? Ce qui ne calmait pas les ardeurs chahuteuses des gamins : Han ! Hou ! Hou !

Quel cinéma ! On pouvait occire une tribu d'Indiens, mais l'amour, mon Dieu, quel mauvais exemple !

Et à l'époque la censure américaine, pudibonde, imposait moins de trois secondes pour un baiser... Et un événement se produisait : un coup de téléphone, de vrai téléphone, avec une grande sonnerie de téléphone, pas de GSM, un bruit de porte, et hop ! distance sociale.

Si les héros avaient plus d'affinités, la caméra s'arrêtait sur une applique où 2 lampes, allumées, restaient à une distance respectueuse de 20 cm. Elles étaient poétiques, les scènes d'amour de cette époque ! On ne savait d'ailleurs pas ce qui se passait. On n'a jamais pensé à dire :

- Monsieur le Vicaire, vous pourriez nous expliquer ? Ben oui ! Dans « L'Inse du Ballon », de Christian Derycke, une pièce de théâtre en ch'ti, une « vieille fille », bijou non réclamé, disait : - Ce n'est pas parce qu'on ne pratique pas, qu'on ne connaît pas le mode d'emploi !

DE PAP'YVON

L'aigle cerf-volant

Le patronage passe Laissez-nous la place Laissez-nous la route Il nous la faut toute Et d'un pas décidé Nous allons marcher Nous irons par les chemins Par les champs et les clairières Chantant ce joyeux refrain...

Aux accents virils de ce chant de marche, en ce jour d'août, les patronnés du Tuquet montent vers l'inconnu : les hauteurs de Mouscron.

Dans les jours qui ont précédé l'expédition, certains enfants ont fabriqué un cerf-volant de papier, une «caricasse» : deux fines baguettes en croix, une feuille de papier d'emballage (kraft), un peu de ficelle... Se fabriquer aussi un moulinet, et - Man, Maman ! je peux acheter de la ficelle à « La Burette » ? (Une énorme burette était l'enseigne d'un magasin de clous, vis vendus au poids, roulés dans un cornet de journal. À proximité de chez nous). Il avait fallu faire des essais dans les champs voisins, adjoindre une queue à la caricasse, avec des papillotes de papier pour l'alourdir et qu'il tienne bien droit dans le vent. Bien testé ? On peut y aller !

Aujourd'hui, *chantant leur joyeux refrain*, les patronnés arrivent du côté du « Bon Di qui chifèle », le bon Dieu qui souffle, qui siffle, cloué sur sa croix plantée sur le chemin qu'emprunte la procession, le « Tour des sept croix », des sept croix qui entourent Mouscron.

Les blés sont coupés et les champs sont laissés aux amateurs de cerfs-volants. Entre les éteules les enfants ramassent des épis de blé, les froissent dans leurs mains, soufflent les bales, admirent leur manne les grains de blé, leur manne qui deviendra leur chewing-gum, à longuement mâchouiller. Du naturel, écologique. Et mâcher, mordre sur sa chique, parce que faire monter un cerf-volant, c'est du sport.

Le p'tit frère pour lancer le cerf-volant en l'air, le grand frère court en regardant derrière lui. La caricasse fait quelques pirouettes puis pique de la tête dans les éteules. Allez, on recommence ! Et on recommence ! Et.... Et le vent espéré ne souffle toujours pas. « Le bon Di qui chifèle » est en vacances ?

De guerre lasse, les équipes abandonnent l'une après l'autre, décues. Et que dire des chefs, qui ont l'air piteux avec leur cerf-volant, un aigle majestueux, d'un mètre d'envergure. Il faudrait un grand vent pour l'appivoiser. Les caricasses gisent, inutiles, sur le champ de bataille.

Puisque chacun a son picotin, asseyons-nous et reprenons des forces. Mais, tout-à-coup, le ciel s'obscurcit et le vent se lève. Les chefs aussi se lèvent. L'aigle ! Majestueusement, après quelques hésitations, l'aigle s'élève.

Tous les patronnés sont debout, l'œil fixé, rivé, sur l'oiseau qui a entamé sa danse avec le vent, fléchissant à gauche, fléchissant à droite, duo d'amour entre un être visible et une force de la nature, invisible.

- Vite ! De la ficelle ! crie le chef cramponné à son moulinet, le corps penché vers l'arrière, les talons enfoncés dans le sol. La nouvelle ficelle se déroule, et l'aigle monte, monte encore... - Vite de la ficelle ! La danse, la lutte se poursuit. Spectacle inoubliable !

Mais il est temps de ramener les patronnés au bercail et l'animal à son aire. Il se pose, apprivoisé, majestueux, aux pieds de son dresseur.

- Patro toujours plus ... – Haut !

Au retour, les gamins ne chantent pas. Les yeux remplis du bleu du ciel et du bleu de l'aigle, ils savourent leur victoire. Inoubliable !

Pour eux, finalement, le « bon Di qui chifèle » a mérité son appellation, contrôlée.

Vive les vacances !

- Pap'Yvon -

VACANCES. ENTRE OBLIGATION ET ENVIE

Dans la société, partir en vacances est devenu presque une obligation sociale. Tout le monde part en vacances, découvre de nouveaux pays et de nouvelles cultures. Ce postulat est accompagné de l'obligation de prendre l'avion. Rares sont ceux qui n'ont toujours pas voyagé dans les airs à notre époque. Pourtant tout le monde ne peut pas se le permettre ou n'en a l'envie.

La pression sociale qui est exercée sur le sujet des vacances impacte les enfants dès leur plus jeune âge. Dès les primaires, les enfants rencontrent le « besoin » de faire comme leurs camarades et de voyager.

Quand nos collègues, amis, connaissances parlent de leurs voyages, l'envie de faire pareil, et d'être inclus dans ce que cela représente, devient une tentation dure à résister. Certaines personnes ne travaillent d'ailleurs que dans ce seul et unique but. Exhiber les photos et son bronzage devient alors une obligation, c'est comme une preuve indispensable à montrer à tout un chacun.

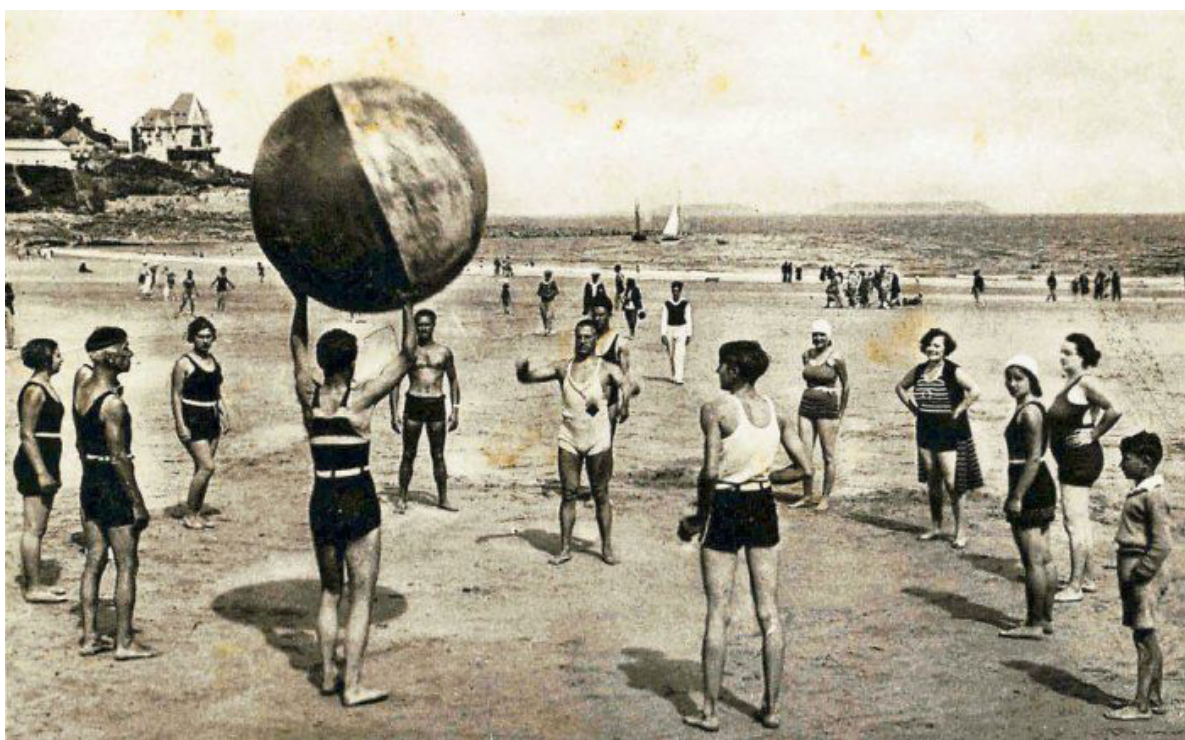
Comment partir en vacances est devenu la norme, voire une obligation ? La facilité des déplacements actuels en est une cause majeure. Il est si simple de prendre la voiture est de partir, de prendre des billets de train ou

d'avion. Les city-trips, les WonderBoxs, les influenceurs promeuvent tout cela. Quand sur les réseaux sociaux, des gens qui sont intéressants (un humoriste, un youtubeur, un influenceur...) qui achètent telle marque, utilisent tel logiciel ou partent à tel endroit, le cerveau enregistre cela et il crée une envie d'imiter cette personne.

Pourquoi partir en voyages ?

Pour certains, les voyages sont comme une déconnexion totale avec son quotidien, se balader et visiter le pays peut être suffisant. La principale raison est alors de sortir de sa routine pour se ressourcer et découvrir de nouvelles choses. Pour d'autres, les voyages signifient obligatoirement aller ailleurs, loin et là où il fait chaud. Entre besoin de déconnexion et besoin de correspondre aux normes, il faut trouver le juste milieu. Partir ailleurs doit rester un plaisir et non une obligation, une découverte et un bienfait et non une pompe à énergie et une source de stress.

- Chloé -



DE LA GRAINE À L'ASSIETTE

Les souvenirs de vacances, ce sont aussi les saveurs. Parler de Feta nous donne directement un petit goût de soleil grec dans la bouche. Et si je vous cite la paella, cela n'évoque pas la Norvège. Les papilles gustatives se remémorent également les séjours.

Et justement, l'Arrêt 59 et Ag'Y Sont ont décidé de réveiller notre palais, ils viennent de sortir *De la graine à l'assiette*. Un sympathique bouquin complet sur les bons légumes de saison.

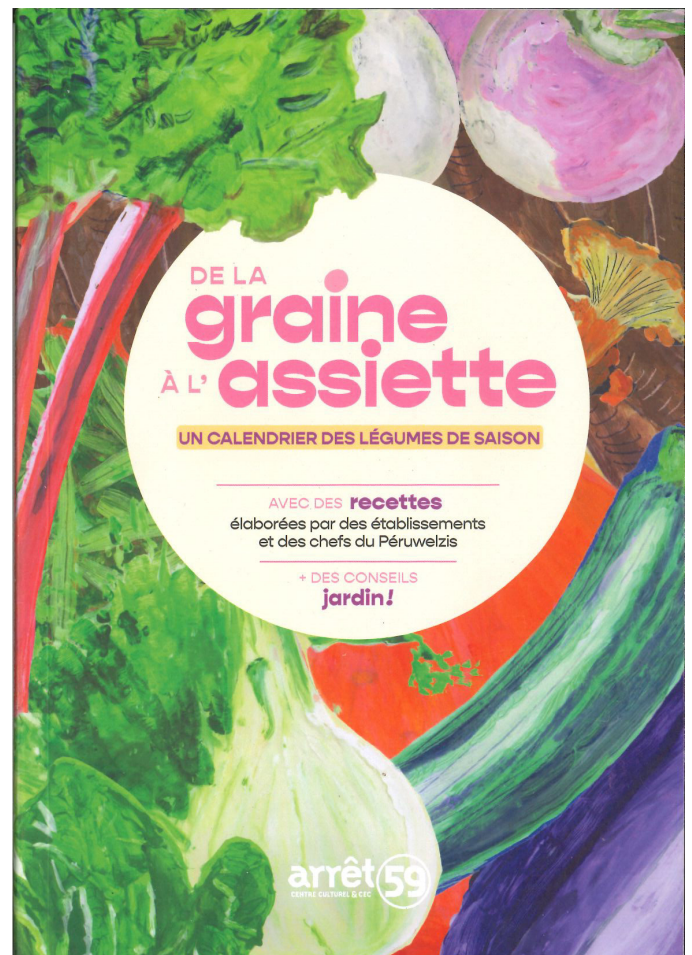
Pour prendre l'exemple du **chicon**, que certains appellent endive... et bien cette différence d'appellation est expliquée dans le livre. On retrouve aussi le bon moment pour les planter, comment éviter l'amertume et bien sûr, une recette !

Et elles ne viennent pas au hasard d'Internet, elles ont été élaborées par des chefs de restaurants du Péruwelz.

Le projet a été conçu avec les Passeurs de mémoire de la même région, dont fait partie Claudie : « Nous sommes contents du résultat. Il y a parfois des légumes oubliés que l'on a remis en avant. On a également eu la volonté de donner l'envie à la nourriture saine. » René, du même groupe, ajoute : « C'était important d'être ensemble, en équipe. Et une fois que la bonne ambiance est installée, le reste vient. »

Jacques, toujours dans les Passeurs, conclut : « Cela a été bien amené, réfléchi. J'ai apprécié les phases d'écriture et de dessin ». Car oui, l'œuvre a été accompagnée par Eugénio Furino pour les ateliers dessin. Et les poèmes que l'on retrouve ont pu se faire avec les ateliers d'écriture menés par l'auteur Claude Enuset. Quand je vous disais que c'était complet.

Tous ces acteurs se sont réunis pour cette belle histoire qui en ferait un beau film, pas un navet ! Car oui, le navet a cette définition négative dans sa panoplie. On va ainsi citer l'anecdote d'un grand réalisateur pour terminer. Francis Ford Coppola mettait toujours une bonne recette dans ses films, comme ça si quelqu'un n'avait pas aimé son long métrage, il était heureux de savoir que ce spectateur avait au moins appris de quoi se faire un bon plat.



- Ivan -



L'agenda 2022

Ca reprend !

Projet " Cuisinons malin " : 12/09, 10/10, 14/11, 05/12.

Passeurs de mémoire de Péruwelz : 13/09, 11/10, 22/11, 13/12.

Projet " Retraites actives et créatives "

Lectures vivantes : à l'asbl La Vertefeuille, au Home les Myosotis, au Home Saint Jean, Résidence Jeanne d'Arc, Home du moulin à cailloux et à la Providence par nos bénévoles.

Animations intergénérationnelles home/école

- Résidence Belle-Rive et l'école Saint Martin de Pecq
- Résidence Jeanne d'Arc et l'école Verte du Sacré-Coeur de Tournai
- Résidence les Glycines et l'école libre Christ-Roi d'Herseaux
- Le Manoir Notre-Dame et l'école de Fontenoy

Atelier théâtre « Pour Dire et Agir » : dates à venir dès septembre au Foyer St Eloi de Froyennes

Papy et Mamies conteurs : nos bénévoles sont actives sur l'entité de Rumes et vous proposeront prochainement des moments lecture. Restez connectés !

Formation aux outils numériques : de nouveaux modules de formation seront proposés au printemps 2023.

Collaboration avec le CCCE de Péruwelz. Prochaine réunion le 5 octobre en vue de développer un escape game ayant comme thématique le devoir de mémoire.

De nouveaux outils ! Nous vous vous invitons à redécouvrir nos malles pédagogiques mais aussi, dès septembre, à tester nos simulateurs de vieillesse !

Rédaction : Astrid Adam, William Lebrun, Yves-François Viaene, Chloé Legrain, Pap'Yvon

Photo de couverture : Ag'Y Sont

Conception : William Lebrun

Graphisme : Tom Delmarcel

Mise en page : Marie Debiève

Impression :

Digiprint - Rue Haute 4 - 7911 Frasnes-lez-Anvaing

Editeur Responsable :

Marie Debiève- Rue Jeanne d'Arc 59/46 - B7500 Tournai

Ag'Y Sont asbl :

Rue Jeanne d'Arc, 59 bte 46 - B7500 Tournai

Contact : Marie Debiève

Tel : +32 (0) 69 84 85 86

GSM : +32 (0) 475 787 288

Mails : coordination@agysont.be

Site : www.agysont.be

Sur Facebook: <https://www.facebook.com/agysont.asbl/>

Sur Instagram : [agysontasbl](https://www.instagram.com/agysontasbl)

N° entreprise : 0450.774.836

Les articles peuvent être reproduits à condition de citer leur source.

« Tiss'Âges » est une publication de l'asbl Ag'Y Sont



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie